

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

ANGOLA : DERNIER HOMMAGE À DOS SANTOS

La cérémonie s'est tenue au mémorial Agostinho Neto. C'est ici, aux côtés du père de la nation angolaise, que reposera la dépouille de José Eduardo dos Santos. Plusieurs chefs d'État africains sont venus assister aux obsèques nationales de l'ancien président, organisées au terme de deux jours de commémorations. Parmi eux, Denis Sassou N'Guesso, de la République du Congo, Félix Tshisekedi, de la RDC, ou encore Felipe Nyusi, du Mozambique.

KENYA : LA COUR SUPRÊME REÇOIT LE RECOURS DU CAMP ODINGA

L'équipe d'avocats de William Ruto s'est dite prête pour sa défense lors du dépôt de leurs contre-arguments devant la Cour suprême. Dans sa déclaration écrite, le vice-président sortant affirme que l'élection a été libre et équitable. Et demande à la Cour de rejeter le recours du camp Odinga, qu'il qualifie de « tragédie ».

CENTRAFRIQUE : MANIFESTATION CONTRE LE PROJET DE CHANGEMENT DE CONSTITUTION

« Non à la manipulation », « Non à la dictature », ont scandé les manifestants, qui se sont réunis à l'appel du Bloc républicain, une coalition d'une vingtaine de partis politiques de l'opposition et de membres de la société civile. D'après le décret signé par le chef de l'État et son Premier ministre, le comité de rédaction est composé de 53 membres, représentants tous les courants d'opinion. Il sera chargé de remettre au président un projet de Constitution, précise ce décret, qui pourra être adopté soit par le Parlement, soit par un référendum.

TICAD: le Maroc annule sa participation

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

La Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad), ouverte samedi dernier à Tunis, se déroule sans le Maroc qui a annulé sa participation à cet événement et a également rappelé son ambassadeur à Tunis pour « consultation ». À l'origine de cet incident, le Maroc reproche au président tunisien Kaïs Saïed d'avoir invité un représentant du Polisario.

Cet accueil « est un acte grave et inédit qui heurte profondément les sentiments du peuple marocain et de ses forces vives », écrit dans un communiqué le ministère marocain des Affaires étrangères. La publication, dans la soirée de vendredi, de photos d'une délégation sahraouie reçue par le président tunisien Kaïs Saïed en marge de la Ticad à Tunis, a causé la colère du Maroc. Jusqu'à présent, le Sahara Occidental représentait un sujet à ne pas toucher pour la Tunisie qui optait pour une diplomatie de « neutralité positive ». Le pays, voulant éviter d'intervenir entre ses voisins algériens, avait choisi cette politique, depuis le temps de l'ancien président Habib Bourguiba.

Dès la sortie du communiqué du ministère des Affaires étrangères marocain, le vendredi 26 août, dénonçant l'invitation du leader du Polisario en Tunisie, les réactions se sont multipliées sur la toile, en Tunisie. Certains internautes voient dans cette invitation un faux-pas diplomatique de la part de Kaïs Saïed. Des politologues ont même parlé de « saccage des relations historiques entre le Maroc et la Tunisie ».

D'autres estiment qu'il y a une cohérence dans la mesure où le président tunisien s'est beaucoup rapproché d'Alger et avait été aussi le seul pays arabe à s'abstenir de voter, lors du vote sur la prolongation de la mission de l'ONU au Sahara Occidental, pour l'organisation d'un référendum, en octobre dernier. Côté marocain, le communi-



Les travaux ouverts en l'absence du Maroc.

qué publié par le ministère des Affaires étrangères évoque une multiplication « des positions et actes négatifs à l'égard du royaume du Maroc et de ses intérêts supérieurs », faisant sans doute référence au vote, lors de la résolution onusienne.

Et les relations entre la Tunisie et le Maroc risquent de continuer de se tendre. En réaction à la posture marocaine, le ministère des Affaires étrangères tunisien a annoncé, lui aussi, le rappel immédiat de l'ambassadeur de Tunisie, à Rabat, pour consul-

tations. L'incident s'invite ainsi dans le déroulement de la TICAD. Le chef de d'Etat sénégalais, Macky Sall, a dit souhaiter que ce différend historique entre le Maroc et l'Algérie autour du Sahara occidental, prenne fin.

Un véritable partenariat Afrique-Japon



Le Premier ministre japonais

J.O
Libreville/Gabon

Le Japon dit vouloir instaurer un vrai « partenariat » avec l'Afrique, un développement de qualité mené par les Africains, en veillant à ne pas surendetter les pays hôtes.

LA Ticad de cette année en Tunisie, qui se tient en l'absence du Premier ministre japonais, est placée sous le prisme d'un développement centré sur les êtres humains, mené par les Africains eux-mêmes. Histoire pour l'Empire du « soleil levant » de se différencier de la Chine accusée de favoriser les entreprises et ou-

vriers chinois, au détriment des économies locales, et de ne pas tenir compte des droits humains et de l'environnement.

Le Japon veut financer des infrastructures de qualité à un prix abordable. Tokyo met aussi en garde l'Afrique contre des niveaux excessifs d'endettement, autre allusion à la Chine qui précipite les pays dans le piège du surendettement. Les autorités de Tokyo mettent ainsi l'accent sur les investissements du secteur privé plutôt que des financements publics au développement. Il a mis en place des dispositifs de financement et d'assurance de compagnies japonaises, soutenues par le gouvernement. Non sans garantir qu'il continuera de former, en Afrique, des experts à la gestion des risques financiers et de la dette publique. Il fournira enfin une aide alimentaire de 130 millions de dollars et une assistance pour faire doubler la production de riz, à long terme.